

Pô & Li

La Course de Canards



Ilir Xheladini

DUCK- Christophe Dématraz

Pô

Pô est un peu rêveur, impatient,
curieux et toujours prêt à sauver
le monde, même s'il ne sait pas
encore comment.

Il a tendance à inventer des plans
avant de réfléchir.

Bref, un vrai super-héros !!!



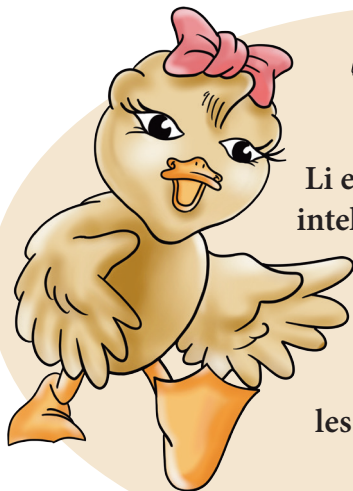
Li

Li est coquette, dynamique,
intelligente et brille plus que les paillettes.

Elle est l'inséparable amie de Pô.

Quand elle se fâche elle crie plus fort
qu'un klaxon de fusée.

Toujours prête à résoudre
les énigmes les plus folles.



KRADOMOR

Kradomor est méchant, grognon et déteste les fêtes, les rires et les confettis. C'est l'ennemi des gentils. Il a des pouvoirs maléfiques et il rêve de devenir le maître du monde. Mais au fond... peut-être qu'il s'ennuie et il veut qu'on parle de lui.



TANTE BIBIE



Tante Bibie est une magicienne étrange et pleine de sagesse. Personne ne sait si elle est vieille ou éternelle. Elle est toujours calme, même quand ça sent la catastrophe et l'œuf pourri. Elle est la gardienne de Pô et Li.



Ce n'était pas un jour comme les autres.
Li comptait les heures avec impatience pour
partir, et Pô s'affairait dans sa chambre pour être
prêt, car c'était le Grand Lâcher de Canards.
Toute la ville s'était rassemblée au bord
de la rivière pour cet événement : des milliers
de canards en plastique, lâchés dans la rivière,
flottant vers la victoire et la gloire, pour le plus
grand plaisir des grands et des petits.

Pô avait passé trois jours à peindre le sien :
un canardostronaute, avec une bulle, des
bouteilles d'oxygène et une épée en cure-dent.
Li avait décoré son canard-Cendrillon avec plein
de paillettes, qui brillaient de mille feux.
Tante Bibie avait tricoté un bonnet en laine pour
le sien, inutile, mais bon !

Quelle joie de voir autant de canards et la bonne
humeur sur le visage des gens ! Pô et Li reçurent
des compliments pour leurs canards.

— Ahhhhh, comme je suis fière, dit Li.

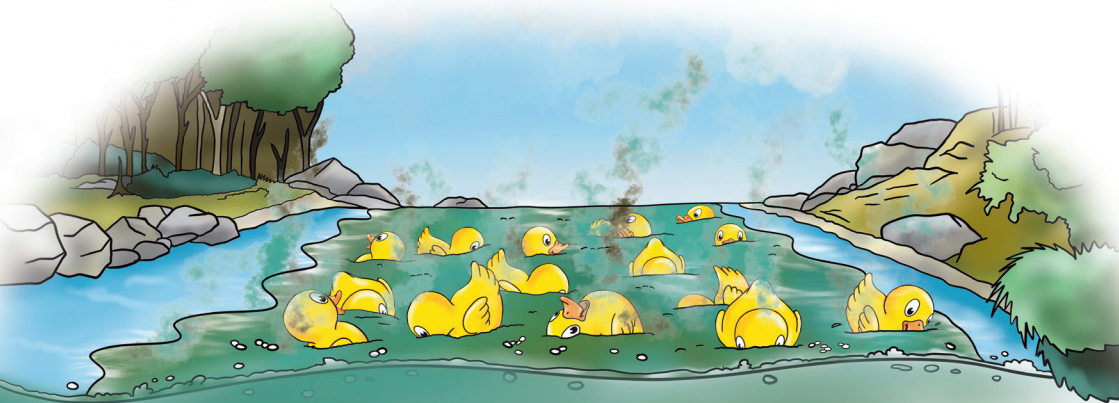
— Moi aussi, ajouta Pô.

Ils n'eurent pas le temps d'admirer leurs canards
dans l'eau. Au moment du grand lâcher...
les canards coulèrent. Tous. Un par un, ou
en groupe.

Plouf. Plouf. Gloups. Gloups...

Gloooooouppppssss, puis silence.

L'étonnement se lisait sur chaque visage,
les tout-petits commencèrent à pleurer, certains
à courir, d'autres à s'affoler.



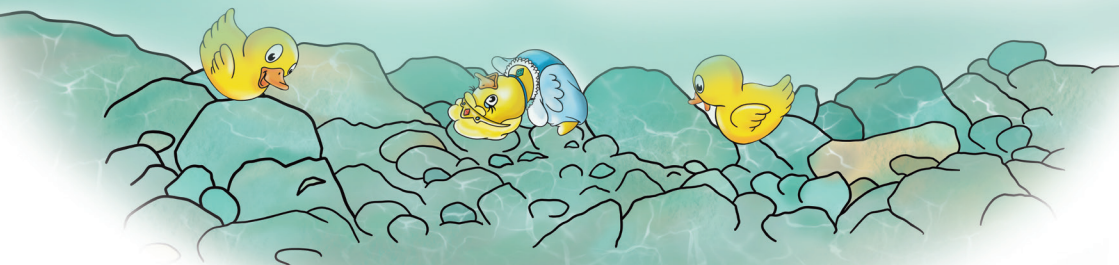
C'était le chaos. Personne n'avait jamais vu cela.

— Qu'est-ce que... ? s'étrangla Li.

— Ils ont COULÉ ! hurla Pô. Même le mien ! Il avait un gilet gonflé d'air !

La rivière, d'habitude claire, avait une drôle de couleur : gris-vert comme la morve de goblin géant et de la mousse se formait dans un bruit silencieux –

SSSSSSHHHHHCHCHCHCHCHCH.



Et une odeur... bizarre, qui piquait les yeux et faisait tousser. Une odeur de chaussettes oubliées dans un thermos.

Tante Bibie plongeait une cuillère dans l'eau. Elle la ressortit couverte d'une pâte gluante.
— Oh non, dit-elle, ce n'est plus de l'eau. C'est de la pollupoudre des gobelins...

Pô écarquilla les yeux.

Li cria :

— La même que dans les livres de contes anciens que nous avons lus ensemble ?

— Exactement. Et je parie que je peux deviner qui est derrière ça.

— Nous devons réparer cela au plus vite, avant que la fête soit gâchée ! s'écria Pô.

— J'ai peur que, pour trouver un remède, il me faille quelques jours... ajouta Tante Bibie, songeuse.

— Nous n'avons pas autant de temps devant nous. Cela doit être réparé tout de suite, par celui qui l'a fait, dit Pô d'un ton héroïque.

— Il y a une chose qui est sûre : le fautif doit être en haut de la rivière pour polluer l'eau.

— Nous devons partir, ajouta Li.
— Partons, dit Pô en se levant.
Tante Bibie demanda quelques secondes,
tout en mettant des choses dans son petit sac.
La marche commença dans la forêt.
La montée était rude. Mais Pô et Li, même s'ils
commençaient à avoir mal aux cuisses
et des difficultés à respirer, ne s'arrêtèrent pas,
ils marchaient vite, tout en serpentant entre
les arbres. La journée était importante et la fête
devait apporter de la joie.
Des gouttes de sueur perlaient sur leurs fronts,
quand, de loin, ils entendirent un rire.
Ils s'arrêtèrent pour voir d'où venait le son.
— Regarde au-dessus du pont en pierre,
chuchota Li.
— Mais c'est Kradomor ! ajouta Pô, énervé.
— Chhhhhhhht ! Écoutez ce qu'il dit, ajouta
Tante Bibie.

*Coulent, coulent, petits canards !
Adieu les sourires, les départs !
Fini le temps des coin-coin joyeux,
Place à la mousse qui pique les yeux !*



Flottant
sur un tonneau
rempli d'eau verte,
Kradomor déversait le
liquide dans la rivière tout
en diffusant une poussière
grise, verte et turquoise.

— On va faire une diversion, dit
Pô. Je vais encore monter et passer de
l'autre côté de
la rivière, et quand je te donne le signal, vous
allez le distraire.

— Attendez ! dit Tante Bibie en fixant
Kradomor, et surtout le liquide, puis, d'un ton
joyeux, ajouta : je connais
le remède !

Elle commença à chercher une potion magique
dans son sac.

— C'est bon, on peut y aller ! s'impacienta Pô.
Li et Tante Bibie hochèrent la tête.

Le temps s'écoulait lentement, et Pô devait faire attention à ne pas se faire repérer. Une fois sur place, il fit signe.

Li se redressa, prit une longue respiration et hurla de toutes ses forces :

— MAIS POURQUOI TU FAIS ÇA ?!

Kradomor fut surpris. En fait, pas tant que ça.

Puis, avec un large sourire malicieux, il ajouta :

— Parce que j'en ai envie. Et j'en ai assez des gens qui rient pour des canards. Des enfants qui peignent avec amour de stupides morceaux de plastique. Et surtout... je n'aime pas les fêtes.

— Tu n'aimes pas les fêtes ? demanda Tante Bibie.

— Non. Et j'ai mes raisons.

Puis Tante Bibie s'avança, posant doucement une main sur un vieux bidon vide, tout en récupérant discrètement



une goutte du produit qui lui manquait pour son remède.

— Tu étais un enfant, toi aussi. Tu as déjà joué au bord d'une rivière, non ?

Kradomor la fixa avec ses yeux rouges.

— Ne t'approche pas, dit-il en barrant la route à Tante Bibie.

De l'autre côté, Pô s'approcha silencieusement, comme une ombre. Et il ferma le robinet qui laissait couler le liquide dans la rivière.

Mais impossible de soulever le tonneau encore rempli. Il eut une idée. Il sortit son couteau à lame télescopique, le pointa vers Kradomor et cria :

— Éloigne-toi d'ici !

Kradomor fut surpris, et fâché, de voir que le liquide ne coulait plus du tonneau.

— Tu ne peux pas m'arrêter avec ça ! ria-t-il.

— J'ai une proposition à te faire : laisse-nous purifier l'eau et je te propose de participer à la course. Je te lance un défi entre mon canard et le

tien. Car je suis sûr que tu en as un ! Si tu gagnes, il n'y aura plus de fêtes. Et si je gagne, on...

— Mon canard a coulé il y a longtemps, et je n'ai jamais pu le retrouver... dit Kradomor, déçu et énervé, mais il brûlait d'envie de défier Pô et de gagner pour qu'il n'y ait plus JAMAIS de fête.

— Je vais arranger ça, dit Tante Bibie.

Elle sortit de son sac plusieurs petites bouteilles contenant de l'eau bleue, rose, jaune, orange, puis une petite boîte de poudre verte... et de la bave de limace. (BEURK !)

Elle mélangea quelques gouttes, ajouta une pincée de poudre... mais n'ajouta pas la bave. Ouf.

Pô prit le mélange pour remplir un objet rond, métallique, avec le nom gravé : le Purilô, une invention de Tante Bibie pour purifier l'eau. Elle y ajouta le mélange, referma, et... ils le plongèrent dans la rivière...



BRRRZZZZZ-BLOP-SCHTONG!

La mousse disparut. Elle ne piquait plus les yeux et ne provoquait plus de toussotement. L'eau petit à petit devint claire, toute propre. Éclatante. Et plus bas, les canards, lentement, remontèrent à la surface...



FLIP. FLOP. COIN-COIN.

Kradomor, stupéfait, regarda son propre canardopirate. Il flottait aussi.

— Tu vois ? Ils méritent tous de flotter. Même le tien, dit Li en regardant le seul canard de couleur noire avec un regard méchant parmi tous les autres canards jaunes et joyeux.

Plus bas, sur les bords de la rivière, petits et grands furent heureux de voir réapparaître les canards.

Mais une parole est une parole.

Pô chercha son Canardostronaute, Kradomor le sien. Ils se mirent en place à la ligne de départ,

et le Lâcher de Canards eut lieu, avec un peu de retard... mais avec beaucoup plus d'émotion.

TOOOOOOOPPPPP DÉÉÉÉÉÉÉPART

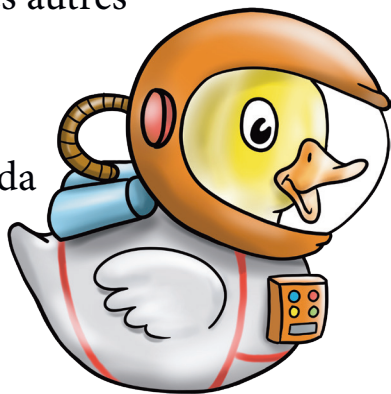
Les gens applaudirent. Les canards rirent. (Si, si, je t'assure.)

Pô, concentré sur le sien, l'encourageait haut et fort :

— ALLEZ CANARDOSTRONAUTE,
CONTINUE, ENCORE, PLUUUUS VITE !
TU VAS GAGNER, T'ES LE MEILLEUR !

De loin, Kradomor manipulait un petit écran... Son vieux canard, qui flottait, cracha de petites bulles. Une voile de pirate, noir, orné d'une tête de mort et de deux plumes croisées, se dressa sur son dos, une petite brise souffla et il commença à dépasser les autres canards.

Cela n'échappa pas à Tante Bibie. Pô fut surpris. Il regarda Kradomor, qui cacha ses mains derrière son dos et fit semblant de rien.



Canardopirate gagnait du terrain et s'approchait dangereusement du Canardostronaute, qui était en tête. Pô avait peur de perdre... et surtout, peur que la fête n'ait plus lieu.

Des gouttes de sueur brillaient sur son front. La ligne d'arrivée approchait, et Canardopirate était presque à égalité avec Canardostronaute.

Au dernier moment, juste avant de franchir la ligne, le canard-Cendrillon, venu de derrière, donna un coup à Canardostronaute... qui bondit et franchit le premier la ligne !

Pô sauta de joie. Li aussi. Tante Bibie s'était approchée de Kradomor et lui prit l'appareil des mains.



— Les tricheries ne sont pas permises. Et en plus, tu viens de perdre. Alors, une dernière chose : si tu pollues encore une rivière, je t'envoie faire la vaisselle dans la station d'épuration de l'Enfer. Kradomor recula lentement.

— Compris, m'dame, dit-il en s'éloignant, partagé entre l'énervement d'avoir perdu... et la joie d'avoir participé à cette jolie fête avec son canard.

— J'ai perdu une bataille, mais pas la guerre, murmura-t-il, tout en réfléchissant à sa vengeance.

Ses yeux devinrent encore plus rouges. Ses doigts se crispèrent. Et son cerveau se mit à bouillonner d'idées affreuses, épouvantables... et franchement pas très sympathiques. Des plans hyper méchants, des machines infernales, des recettes de potions à base de cornichons moisies et de poils de nez de troll.

Il pivota lentement, comme un super-vilain de dessin animé, puis, tout en marchant d'un pas traînant et sinistre, il disparut dans l'ombre de la forêt.

Une feuille morte tomba. Un hibou hulula. Le vent fit flap-flap. Et Kradomor marmonna un dernier « GRRR »... juste pour faire bonne mesure.

Quant à Pô, il remercia Li pour le coup de pouce du canard-Cendrillon. Tous deux étaient soulagés et heureux d'avoir gagné... et surtout d'avoir assuré la fête et celui-ci aurait lieu chaque année.

LA FÊTE..., elle, continua jusqu'à tard dans la soirée. La joie régnait dans ces lieux, et tout le monde parlait déjà de la fête de l'année suivante, avec des yeux brillants et des cœurs pleins de coin-coin.

FIN





La Course de Canards

C'est le grand jour :
la fête du Lâcher de Canards !

Des centaines de canards
en plastique flottent sur la rivière
sous les cris de joie... jusqu'au
moment où – PLOUF –
ils COULENT tous.

Entre canardostronaute, rivière
polluée et le méchant Kradomor,
Pô et Li vont devoir tout faire
pour sauver la fête... et l'eau !

Mais attention : une étrange
mousse pique les yeux, l'eau
fait des bulles, et une course
explosive se prépare...